

Raymond Belaire,	5	0	0
Nelson Davis,	1	5	0
Callingwood,	5	0	0

—A l'assemblée du comité central permanent, tenue le 4 du courant, le Maire au fauteuil, le Révd. Supérieur du Séminaire, Joseph Bourret et Hubert Paré, Ecclrs. présens, les souscriptions suivantes furent reçues :

P. J. Lacroix, écr.	£25	0	0
M. J. Hayes, écr., pour la ci-devant Compagnie de l'Aqueduc de Montréal	25	0	0
Thos. Paton, Inspecteur de la Banque Britannique de l'Amérique du Nord	25	0	0
David Davidson, écr.	5	0	0
Mme. James Jordan	2	0	0
Rév. W. McNulty, du C. O.	10	0	0
Argent reçu d'une servante	5	0	0
D'une personne inconnue du Quartier St. Laurent	4	3	0
Mme. Sewell	1	10	0
La Société Typographique de Montréal, par l'entremise de MM. Miller et Murphy	22	5	2½

£110 13 7½

Le Révd. Supérieur annonça que six caisses de vêtements avaient été envoyées lundi soir et quatorze mardi soir à Québec. Deux caisses de vêtements furent envoyées par l'hon. D. B. Viger, une caisse par Mme. Richardson ; deux caisses par Mme. T. B. Anderson ; une caisse par Jas. Dier ; deux caisses par M. Bethune ; une caisse par MM. Dubrule et Ryan ; une caisse par un inconnu ; deux autres paquets avaient été reçus lundi d'un inconnu.

QUARTIER DU CENTRE, 4 JUIN.—Souscriptions.

Hôtel-Dieu	£25	0	0
Cumming et Galbrath	25	0	0
Armour, Whiteford et Cie.	40	0	0
Frothingham et Workman	100	0	0
Philips, et Easton et Cie.	12	10	0
John Birks et Cie.	25	0	0
John Easton	12	10	0
Wm. Gettes	12	10	0
J. D. Bernard	12	10	0
Mathewson et Sinclair	13	10	0
Scott, Tyre et Cie.	50	0	0
Wm. Watt	10	0	0
B. Brewster et Cie.	25	0	0
W. et J. Smith et Cie.	12	10	0
Dougall, Redpath et Cie.	12	10	0
Tait, Fowler et Cie.	12	10	0
T. S. Bridge	1	5	0
Les Sœurs de la Congrégation (1)	100	5	0
Green et Sons	5	0	0
Seymour et Harrington	5	0	0
R. Anderson	1	0	0
John Sproston	2	10	0
J. H. Scott	1	5	0
—Muldoon	2	0	0
U. Boudreau	2	10	0
H. et H. Merrill	1	0	0
M. Desnoyers	2	0	0
Lyons et Cie.	1	0	0
Dr. Rowand	2	0	0
Géorge Dorocher	1	0	0
A. White	2	0	0
G. Hagar	5	0	0
Anonymous	2	10	0
T. Nye	2	12	0
—Struthers	2	10	0
J. Struthers	1	0	0
T. C. Pantou	1	0	0
L. Lafontaine	1	0	0
—Willet	1	0	0
W. R. Clarke	1	5	0
G. Leblanc	2	10	0
Moss et Brothers	1	5	0
Dr. Tavernier	1	5	0
Par diverses petites sommes	8	18	7

Total des souscriptions publiées le 31 mai
2 juin

£687 3 7
£4,748 10 0
485 0 0

3 juin, Quartier St. Laurent	313	7	1
4 juin, du Centre	501	5	0
Reçu au Comité	110	13	7½
MM. Glassford et Williams	143	2	10½
Quartier Ste. Marie	33	0	0
En petites sommes	8	17	0

Total en autant que les retours peuvent le constater

£6,543 15 0

Il n'y a eu que des retours partiels des Quartiers Ste. Marie, St. Laurent et de la Reine, et aucune quelconque des Quartiers Est et Ouest.

A. LAROCQUE,
Secrétaire

Nous voyons par le *Canadien* que l'accusation portée contre un boulanger d'avoir mis le pain à un écu est fausse.

Collecte du Quartier St. Pierre, du 29 mai au 3 juin. £1726

—L'abondance des matières nous a forcé à remettre jusqu'à ce jour le trait suivant qu'on ne lira pas sans éprouver un sentiment d'estime et de compassion mêlé d'indignation. Nous parlons de l'odieuse expulsion des religieuses Hospitalières de St. Joseph de leur monastère d'Avignon. La persécution et la violence de l'autorité civile y font un singulier contraste avec la sympathie des citoyens. Il n'en faut pas davantage pour faire comprendre de quel côté doit être la justice. Comme nous avons dû taire les scènes révoltantes qui ont précédé cette injuste expulsion, nous devons également passer sous silence les machinations et les calomnies diaboliques qui ont amené le gouvernement à cette spoliation sacrilège. Nous ne devons pourtant pas laisser ignorer que la régularité, le dévouement, la charité de ces ferventes religieuses envers les malades et dont la conduite était comme une censure de celle d'une autorité voltairienne, ont été tout leur crime et la cause de leur perte. Il est aisé de comprendre qu'un gouvernement qui est assez faible pour se laisser entraîner à la violence et à l'arbitraire par la jalousie et l'orgueil de quelques-uns de ses employés, court grand risque de s'aliéner promptement l'esprit de la masse du peuple et de voir bientôt son autorité mécon nue. La persécution d'un gouvernement, lors même qu'elle se dit légale, est un mauvais présage pour sa durée. Il est rare qu'elle ne révolte presque aussitôt tout le monde. Aussi n'est-ce qu'avec peine que la gendarmerie elle-même s'est prêtée à l'odieuse scène que nous allons lire et que nous tirons de la *Gazette de Vauchuse* :

“ Nos Dames Hospitalières viennent d'être expulsées militairement de l'asile sacré où, depuis deux cents ans, elles n'ont cessé de pratiquer les vertus les plus touchantes, et que le christianisme seul peut inspirer.

“ Dans la soirée de mardi, à huit heures et demie, on a distribué des cartouches à vingt-cinq hommes qui se sont ensuite dirigés vers le couvent des religieuses pour doubler le poste de l'hôpital.

“ Mercredi, des groupes nombreux se sont formés dès le matin. On y remarquait beaucoup plus d'hommes que la veille. Quand on y a su que les escadrons de chasseurs à cheval en garnison à Tarascon et à Carpentras étaient arrivés, la foule plus compacte, mais toujours calme et digne, s'est agglomérée à l'entour de l'hôpital. La foule est demeurée ainsi tranquille et imposante, sans donner même le moindre signe d'impatience, jusqu'à trois heures de l'après-midi, moment où les gendarmes et les chasseurs, précédés des agens de police et des commissaires, se sont rués sur la foule.

“ Au même instant, un immense cri s'est élevé spontanément de toutes parts, des rues qui avoisinent l'hospice, des fenêtres chargées de spectateurs des murs de clôture et des toits. Mais ce cri n'avait rien de séditieux, c'était une protestation pacifique et puissante de toute une population, dont on foulait aux pieds les croyances. C'était le cri de *Vive la religion ! vivent nos Sœurs !* C'était un cri parti de l'âme et que les sabres des gendarmes étaient impuissans à étouffer.

“ Cependant la foule reculait lentement sous le piétinement des chevaux qui piaffaient. Nous avons vu des agens de police arracher brutalement des degrés de la chapelle des pauvres femmes du peuple inoffensives et larmoyantes. Il y avait sans doute parmi elles des mères et des Sœurs de pauvres hospitalières. L'une d'elles s'est évanouie.

“ Enfin, quand la population a été refoulée au loin, les gendarmes se sont établis circulairement sur la petite place. Une heure environ d'expectative s'est écoulée, et nous n'avons pu nous rendre raison de la lenteur que l'on a

(1) Les Sœurs de cette institution, qui tiennent l'école de St. Roch à Québec, devront maintenant être soutenue par les Sœurs à Montréal.